

tres, dont la plupart montrent leurs titres extérieurs, *indices*. Rien n'empêche de voir ici les tablettes d'une bibliothèque, comme en a jugé Schwarz (1); mais ce monument peut représenter tout aussi bien l'intérieur d'une boutique de bibliopole, l'arrangement des volumes ayant dû être le même dans l'une et dans l'autre (2), ce qui n'a pas lieu ordinairement chez les modernes, parce que la forme de nos livres étant différente, les libraires cherchent à ménager la place autant qu'il est possible.

La recherche qu'on mettait souvent à l'embellissement de ces livres ne contribuait pas peu à l'élégance des boutiques où ils étaient étalés aux regards des amateurs. Sénèque nous apprend que chez beaucoup de citoyens riches ils étaient devenus des objets de décoration pour les appartements : *non studiorum instrumenta sunt, sed adium ornamenta* (3). Les écrits des auteurs de ce temps nous ont transmis bien des détails curieux sur ce genre de luxe soit dans l'intérieur des livres, soit dans les diverses parties de ce que nous appellerions aujourd'hui la reliure. Ce luxe s'étendait à tout, aux feuilles du texte, à l'écriture, aux figures qui l'ornaient quelquefois (4), à la couverture du rouleau, aux parties extérieures du cylindre, appelées, à ce qu'il paraît, *umbilici* ou *cornua*, aux rubans destinés à le tenir serré, aux tranches, etc. La soie, la pourpre, l'ivoire, l'ébène, et sans doute aussi les métaux précieux et les gemmes, contribuaient à les enrichir. Mais ces détails m'écarteraient trop loin

(1) *Op. laud.*, p. 251.

(2) Notre saint Sidoine Apollinaire les compare (*Epist.*, II, 9)

(3) *De tranquil. animi*, 9.

(4) Martial (*Epigr.*, XIV, 185) parle d'un portrait de Virgile qui ornait le commencement de ses œuvres :

*Quam brevis immensum cepit membrana Maronem !*

*Ipsius vultus prima tabella gerit.*

Sénèque (*De tranquil. animi*, 9) fait allusion aux figures des livres. Pline raconte (*Nat. hist.* XXXV, 2) que Varron et Atticus aimaient à placer dans leurs livres les portraits des grands hommes. Ailleurs (XXV, 2) il parle de livres d'histoire naturelle, où les plantes étaient représentées dans des dessins colorés.